Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 14-16

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos 14-15-16. Janvier 1932.

Directeur : JEAN HENNARD

Rédacteur en chef : JEAN LORDIER

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

REVUE MENSUELLE — MONATLICHE REVUE

Abonnement : Fr. 5.— par an
Le numéro : 50 ct.

Rédaction et Administration
Jumelles, 3
LAUSANNE

ORGANE IMPARTIAL ET INDÉPENDANT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE SUISSE

A tous ses fidèles abonnés et lecteurs

L'Effort Cinégraphique Suisse, Lausanne

présente ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année.

Chronique

BILAN

Au moment — si délicat ! — de récapituler les faits dominants de l'année qui s'enfuit, j'ai sous les yeux le bilan dressé dans notre dernier numéro de Nouvel-An.

C'est en vain que j'y cherche la trace du plus petit excès de... pessimisme !

Que de reproches, pourtant, ne m'avait-il pas valu :

« Vous exagérez le mal... »

« Pourquoi ce découragement ?... »

« C'est du défaitisme !... »

Avec quelle joie aurais-je, plus tard, accueilli le plus précis démenti...

Avec quelle allégresse, jetant au loin de sottes prétentions à l'infaillibilité, aurais-je accepté la plus cuisante démonstration de la fausseté de mon jugement...

Et avec quel contentement aurais-je assisté au chambardement de celles de mes prévisions les plus sombres...

. . . . . .

Hélas, mille fois hélas...

La seule erreur commise l'an dernier, consistait, de ma part, à « espérer » ... sinon « prévoir » ... une année plus clémente !

C'est cette unique velléité... d'optimisme que le destin s'est plu à infirmer !

Pour le reste, nos prédictions, nos constatations ne se sont avérées que trop justes...

Et, à l'heure où 1931 se pare à nos yeux du triste voile d'imprécision dont s'entourent les choses entrant dans le « passé », il ne nous reste pas seulement ...la force de le regretter !

1931 ne laissera à notre corporation que le souvenir d'une année difficile, de luttes, de soucis, venant grossir le rang d'autres années tout aussi décevantes...

En regard de ces années-là, que l'actif des « ans de joie » est maigre, au grand-livre de notre existence !...

Sous tous les rapports, 1931 ne nous a amené que déceptions.

Et si, d'aventure, quelques-uns s'en sont à peu près « bien tiré », combien, par contre, ont perdu au cours de douze mois pénibles la plus grande partie de leurs forces, de leurs illusions.

Après « grandes villes » et « centres moyens », la « petite ville », à son tour, est entrée dans la « lice » sonore. Avec la même confiance, le même courage, mais avec de plus petits « moyens ».

Pourtant avertie par l'« expérience » des « grands », la petite exploitation n'a pas cru devoir en profiter.

Et, aujourd'hui, nombre de petites salles qui, « jadis », vivaient cahin-caha, sont (après de trop courtes semaines d'apparente opulence) maintenant, au même « régime »... mais avec des frais quintuplés.

C'est d'ailleurs cela qui constitue la « caractéristique » la plus particulière de cette année décevante.

Que devenaient, en ce temps-là, les « grandes salles » des « grandes villes » ?...

Leur sort, pour plusieurs raisons, n'est guère plus brillant :

1. Constante augmentation de la concurrence ;
2. Partage de plus en plus... difficile des GRANDES productions ;
3. Leur prix, PARFOIS encore trop élevé ;
4. La CRISE.

. . . . . .

L'augmentation de la concurrence, déjà fortement « perceptible » l'an dernier, n'a fait que s'« étendre » et se généraliser à certains centres qui y avaient quelques temps « échappé ».